

# Un autre regard sur l'Italie

Autor(en): **J.-M.R.**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Généralions plus : bien vivre son âge**

Band (Jahr): - **(2015)**

Heft 65

PDF erstellt am: **03.12.2020**

Persistenter Link: <http://doi.org/10.5169/seals-831017>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.



# Un autre regard sur l'Italie

Il faut être natif de la Botte pour oser dépasser les clichés sur la Dolce Vita au théâtre. Domenico Carli dépeint un pays rongé par les magouilles et la mafia.

**D**ésabusé Domenico Carli? Non, ce Lausannois d'adoption se dit avant tout amoureux fou de son pays d'origine. Lui qui est né dans les Pouilles, en 1965, se désole de voir l'Italie gangrenée par des maux endémiques: déni de démocratie, économie aux abois et, bien sûr, système mafieux. Y a-t-il encore de l'espoir? L'auteur esquive habilement: «La question est plus intéressante que la réponse», dit-il.

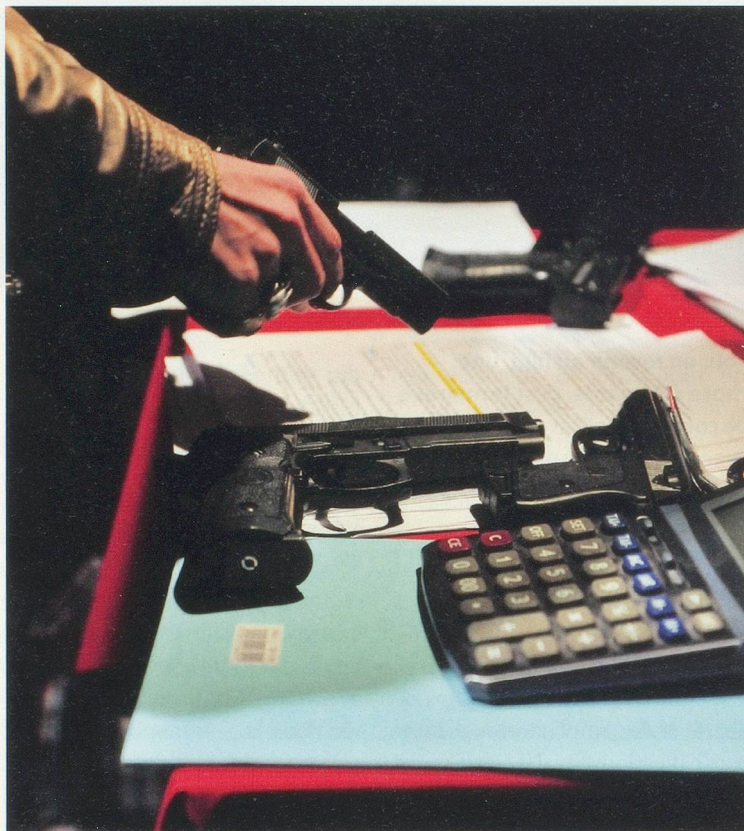
Il appartiendra donc aux spectateurs de se faire leur idée en assistant prochainement aux représentations *d'Ave Maria* et de *Lido Adriatico*. Deux pièces fortes qui complètent en fait un premier volet déjà joué sur les scènes romandes, *Ciao, Papà*. Mais pas de panique, chacune peut se voir indépendamment des autres. Pour raconter la grande histoire, Domenico Carli raconte des destinées qui se suffisent à elles-mêmes, «toujours du côté des victimes».

## Le prix du pardon

Ainsi, *Ave Maria* évoque une victime collatérale, celle d'une mère folle de douleur après l'assassinat de sa fille. Comme dans *Ciao, papà*, Domenico Carli s'inspire d'un fait réel, l'assassinat de Gelsomina Verde en 2004 conclu par un acquittement en 2010. Lors de cette affaire, l'Etat italien avait proposé une indemnité de 30 000 euros. Et le mafieux avait quant à lui «mis sur la table dix fois plus afin que la victime retire sa plainte. Question: le pardon a-t-il un prix?»

Dans *Lido Adriatico*, l'homme de théâtre s'intéresse à une autre faiblesse humaine, la tentation. Le fait de passer du côté sombre et de tomber dans la criminalité est-il si incompréhensible que cela? «Le moment qui m'intéresse, c'est l'instant où tout bascule», souligne-t-il.

Les spectateurs pourront évidemment s'interroger quant à la pertinence du jugement de Domenico Carli sur l'Italie. La Péninsule est-elle vraiment au bord du



Olivier Waivre

L'ombre des organisations criminelles plane toujours sur une bonne partie de la Péninsule.

naufnage, la situation ne s'est-elle pas améliorée depuis 1984, date du fait divers qui a inspiré le premier volet de la trilogie, à savoir le meurtre d'une élue libérale dans la province de Lecce? «Non, assure l'auteur qui se défend d'avoir une vision exagérément pessimiste. La mafia est toujours omniprésente, c'est énorme et toujours autant d'actualité. La démocratie est au bord de la faillite ainsi que le système d'Etat. Imaginez que des anarchistes comme moi en viennent même à appeler au respect de la Constitution! Non, vraiment, j'adore l'Italie et à chaque fois que j'y vais, ça me fait mal de voir une situation qui ne cesse de se dégrader.» J.-M.R.



Le moment qui m'intéresse: c'est l'instant où tout bascule.» Domenico Carli

## Le Club

*Ave Maria* et *Lido Adriatico*, du jeudi 5 au dimanche 8 mars, Théâtre Equilibre à Villars-sur-Glâne (FR).

Des places à gagner en page 76.